La Bibliothèque "Suisse" - petite rétrospective

Autor(en): **Luck, Rätus**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Bibliothèque nationale suisse**

Band (Jahr): **85 (1998)**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-362320

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

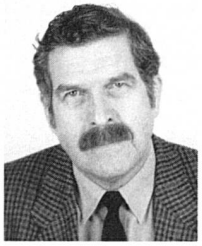
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Rätus Luck, responsable du service des activités culturelles

La Bibliothèque « Suisse » – petite rétrospective

Pour nombre de personnes ayant collaboré à la présentation de la Suisse à la Foire du livre de Francfort, cette présentation était plus qu'une expérience, un risque. Personne ne pouvait savoir à l'avance si elle serait ou non couronnée de succès. Et même, les mauvais augures ne manquaient pas, qui prévoyaient son échec. Par ailleurs, certains n'hésiteront vraisemblablement pas à dresser un bilan général de cette manifestation : l'Office fédéral de la culture, les commissions des associations d'éditeurs, les auteurs... (De toute manière, les six jours et demi que la Suisse a passés à Francfort pourraient constituer une assez belle source d'inspiration littéraire.) Nous aimerions juste mentionner et expliquer ici l'un de ses aspects : la « BiblioThek Schweiz », la Bibliothèque « Suisse ».



En lisant les journaux durant la Foire du livre et en regardant la télévision, mieux encore, en se rendant sur place dans la halle 7, on pouvait déjà se faire une idée des avis les plus divers concernant cette Bibliothèque « Suisse ». En effet, celle-ci, au départ, était plutôt considérée comme un agréable ingrédient ; puis, petit à petit, elle a suscité toujours plus d'intérêt, faisant finalement l'objet de soins particuliers de la part des architectes et des concepteurs de la halle qui y consacrèrent toute leur énergie. Choisis par l'association de soutien comme réalisateurs du concept, les collaborateurs de la Bibliothèque nationale suisse et de la Bibliothèque pour tous ayant pris part directement au montage de l'exposition et au choix des livres à exposer, ont naturellement compris les diverses jugements qui se sont manifestés. Bibliothécaires des temps modernes, eux-mêmes préfèrent d'autres formes de présentation pour leurs documents que l'ambiance d'une halle de livres qui de tous côtés se perd, pour ainsi dire, dans l'infini. Et leurs réticences furent nombreuses à l'égard de ces fameuses jaquettes qui rendent les livres anonymes – ce qui se comprend compte tenu du fait que la fabrication de ces jaquettes (à laquelle la Bibliothèque pour tous a procédé à Soleure) n'était pas tout à fait simple techniquement parlant. Mais tôt ou tard, tous succombèrent au charme de la perspective, et du sentiment d'abondance qui lui est lié, à la séduction de l'innombrable que matérialisaient des lés flottant librement...

Un épisode non sans saveur marqua les prémices de cette exposition : le choix des mille cinq cents titres qui feraient naître le génie de ce lieu, qui animeraient ce vaste terrain de jeu, qui en constitueraient la raison d'être. Comme tout choix, celui-ci présentait des incertitudes. Quels étaient donc les auteurs et les livres représentatifs de la Suisse (ou attendus comme tels) ? Dans cette mesure, il s'est avéré judicieux que la BN et la BPT se répartissent la tâche, Soleure s'occupant des belles-lettres et la BN des ouvrages spécialisés. On a donc pu se concentrer ici comme là-bas sur un domaine et avoir recours aux instruments adéquats pour la sélection des livres. Nous ne parlerons ici que des ouvrages spécialisés. Par ailleurs, ce fut un concours de circonstances particulièrement heureux que, juste avant que « Francfort » n'entre dans une phase intensive, la BN et la Library of Congress – sous le signe des tensions qu'on connaît – aient convenu de soumettre le fonds d'Helvetica de langue allemande de Washington à un « assessment » : ce fonds de la Bibliothèque du Congrès était-il suffisamment complet pour ce qui concernait l'actualité ? Comportait-il de préjudiciables lacunes qui eussent pu remettre en question leur système de sélection ? Dans le but de se faire une meilleure idée de son fonds, la « LofC » avait livré à Berne, sous forme imprimée, les notices de ses titres ; ces dernières furent alors également consultées comme base de choix pour Francfort. De la sorte, les deux objectifs se sont liés l'un à l'autre d'une manière tout à fait providentielle. L'examen des listes de la « LofC » et leur comparaison avec le catalogue de la BN a attiré notre attention sur des auteurs, des domaines et des mots-

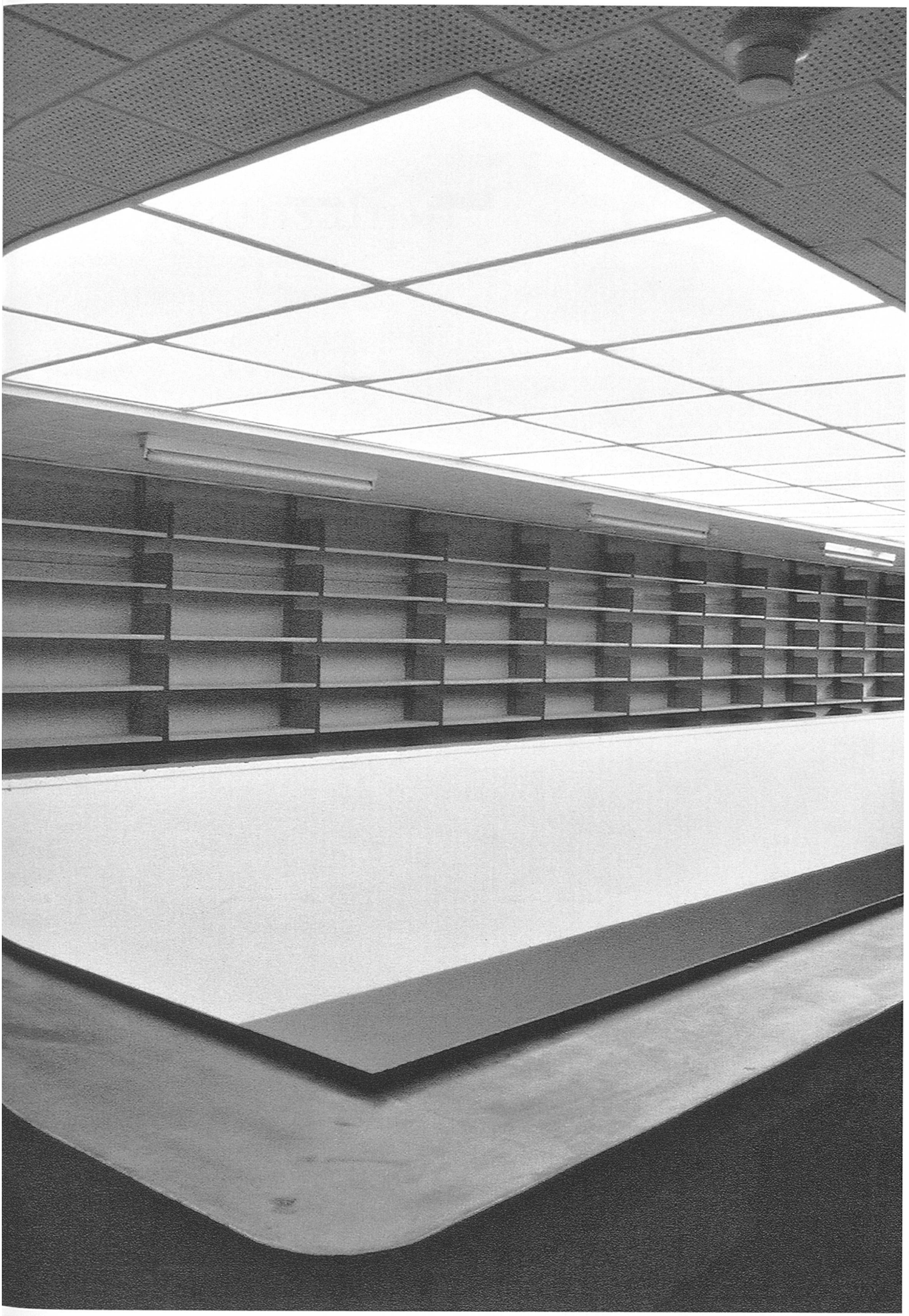
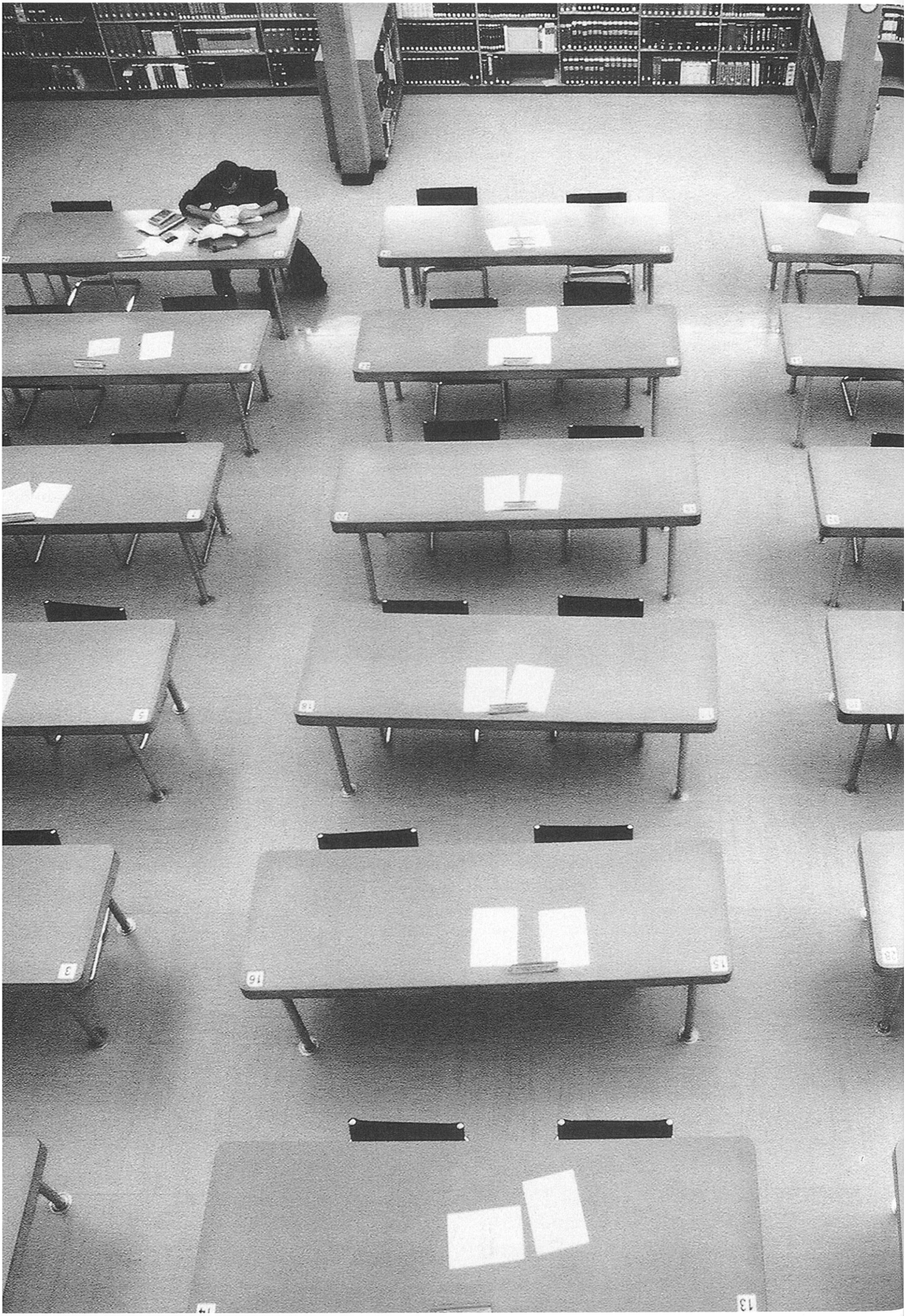
clefs qu'on aurait aisément pu négliger ou oublier sans cet apport.

Une seconde question s'est posée : comment les bibliothèques participantes, au cas où elles ne voudraient pas amener leurs propres fonds à Francfort, pouvaient-elles se procurer les titres choisis ? Nous nous sommes vite aperçu que rien ne serait réalisable sans l'aide des éditeurs. C'est ainsi que nous avons adressé une lettre comportant une liste longue et quasi éhontée de desiderata à plus de cent maisons d'édition dans toute la Suisse ; comme il fallait également songer au regroupement des livres et à leur transport jusqu'à Francfort, nous avons envoyé une autre lettre au Centre suisse du livre à Hägendorf, entrepôt idéal, et point de départ non moins idéal pour le transfert sur le Main. Des deux côtés, la réaction fut plus que positive. Seul un éditeur s'est vu dans l'impossibilité de mettre à notre disposition les livres souhaités (ou d'autres qui eussent pu paraître plus représentatifs) et d'approuver leur destin d'« après Francfort », puisque, une fois la foire terminée, ils étaient censés être distribués aux bibliothèques publiques de la ville. En outre, le Centre suisse du livre s'est chargé de faire office de gigantesque boîte aux lettres et de s'occuper du transport vers Francfort.

La direction du projet, l'association des manutentionnaires, la BN et la BPT ne peuvent que les en remercier. Sans la compréhension et la bonne volonté des éditeurs et du Centre suisse du livre, la Bibliothèque « Suisse » n'aurait pas pu voir le jour ; aussi, un élément primordial de la halle 7 n'aurait-il pas été réalisable, élément qui, certes, a quelque peu polarisé l'attention, mais qui, de ce fait, a su se faire remarquer.

N'oublions pas de mentionner que la Bibliothèque « Suisse » a aussi éveillé l'intérêt de quelques auteurs qui se sont adressés directement à ses organisateurs et réalisateurs pour permettre à leurs propres livres d'y figurer. Ce faisant, ils leur ont permis de ménager quelques rencontres intéressantes qui n'auraient pratiquement pas pu avoir lieu autrement – songeons par exemple aux publications de Wolfgang Oppenheimer, notamment à son livre de souvenirs d'Ascona *Das Refugium*, aux volumes de poésie et aux anthologies sud-américaines de Rudolf Peyer qui vit en Espagne, aux créations sur papier (aux deux sens de l'expression) de François Lafranca à Verscio, aux livres de Paul R. Jolles, *Memento aus Moscau. Begegnungen mit inoffiziellen Künstlern 1978–1997*, à l'anthologie de Katharina Steffen, *Alles wird gut. Visionen und Experimente aus der Schweiz*, au volume de Cornélius Ricman lié à Spinoza par le texte et l'image, à Jean-Claude Piguet et Philippe Junod, à la revue *Schritte ins Offene*, qui, dans son cahier n° 4/1998, brosse le portrait des femmes écrivains étrangères travaillant en Suisse, ou enfin à la monographie intitulée *Emma Kunz. Künstlerin, Forscherin, Naturheilpraktikerin.* Nous ne citons pas ces exemples tout à fait au hasard ; bien au contraire, puisqu'ils reflètent les différentes facettes de la Bibliothèque « Suisse » dans son ensemble – Bibliothèque dans laquelle le *Basler Kochbuch* cousinait avec l'atlas des langues de la Suisse alémanique et où seul un pas séparait *l'Annuaire statistique de la Suisse* du recueil *100 ans de l'Association suisse des sages-femmes.* Les publications de l'Administration fédérale, des autorités cantonales et communales (qui ont partiellement été publiées en collaboration avec des éditeurs professionnels) avaient également, et à juste titre, leur place dans la Bibliothèque, étant donné leur qualité et les thèmes abordés.

En visitant la halle 7, on aura pu constater que les livres n'étaient pas les seuls médias qui avaient pris place ici. Il y figurait le medium pour ainsi dire total, sous la forme de l'astucieuse et belle machine à lire de Hans-Peter Litscher ; il y avait la télévision et la radio, ainsi qu'un restaurant, forum traditionnel et polyvalent de la communication et de la formation d'opinions. La technologie moderne de l'information n'était pas non plus exclue de la Bibliothèque « Suisse » : citons le spectacle *Flying over Switzerland* ainsi que les écrans Internet dont se sont occupés la BN, la BPT et le *Dictionnaire historique suisse.*

Collaboration sur tous les fronts donc… Tel est véritablement le gain – ou le véritable gain – que l'aventure Bibliothèque « Suisse » aura rapporté aux participants (outre, naturellement, de nombreuses autres expériences, impressions et rencontres) : qu'il est possible, avec de la bonne volonté (petit hommage à l'infatigable directeur de la BPT) et également

un certain investissement en temps et en argent, d'apporter sa contribution quasiment au pied levé à la représentation de la Suisse à la Foire du livre de Francfort 1998. Représentation certes éphémère comme tout spectacle, et pourtant durable.